

Corpus de l'opération « Faites la Une ! » 12 Janvier 2021

1-Le boulanger de Besançon en grève de la faim contre l'expulsion de son apprenti

Le boulanger était en grève de la faim depuis plus d'une semaine pour protester contre l'expulsion de son apprenti guinéen. Il a été conduit aux urgences après un malaise. Selon son avocate, la préfecture considère que les documents d'identité de Laye Fodé Traoré ne sont pas authentiques. D'après une source proche du dossier, l'ambassade de Guinée à Paris vient de légaliser les documents d'identité fournis par Laye Fodé Traoré.

Raphaël Glucksmann, Omar Sy, Leïla Slimani, Nicolas Hulot, Edgar Morin, Laurent Berger, Marion Cotillard et plusieurs maires EELV ont appelé lundi le Président de la République à « **aider le boulanger de Besançon en grève de la faim !** »..

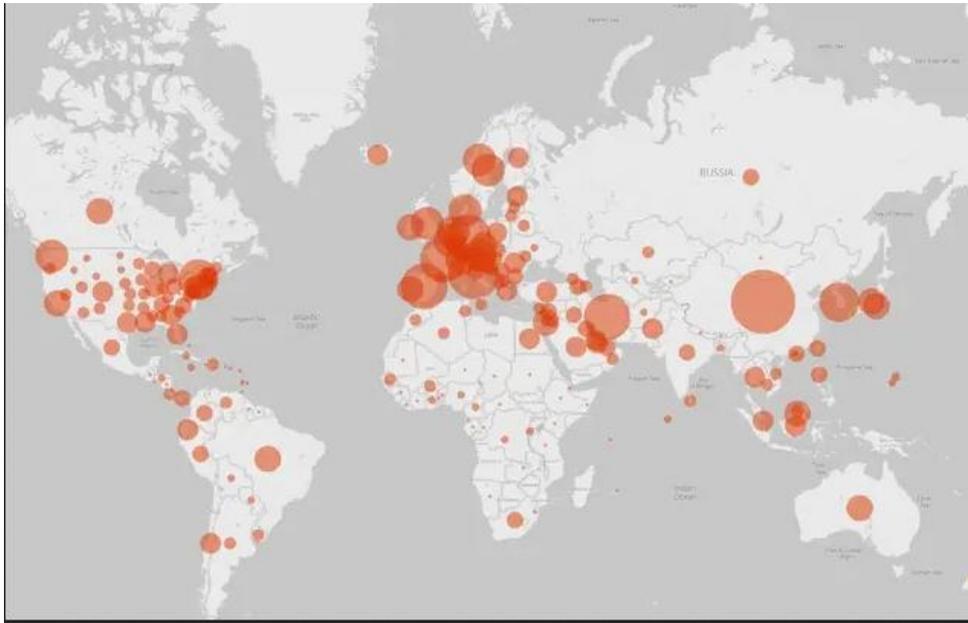
La pétition en faveur de Laye Fodé Traoré, lancée par Stéphane Ravacley, avait recueilli mardi plus de 220.000 signatures.

Il a par ailleurs mis en place lundi une page Facebook pour centraliser les témoignages de tous les employeurs et apprentis confrontés au même problème que lui, nombreux selon lui.



Stéphane ravacley le boulanger de besançon , photo Sebastien bozon@Afp

2-Le monde face au coronavirus EVOLUTION Mars 2020 – Octobre 2020- Janvier 2021

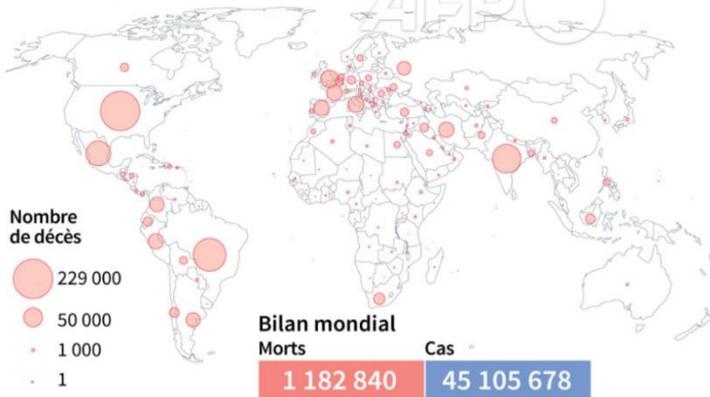


La barre des 10.000 morts dus au coronavirus a été dépassée le 20 mars 2020.

Bilan mondial 250.000 cas, plus de 10.000 morts et 179 pays touchés

Le monde face au coronavirus

30 octobre, 11h GMT

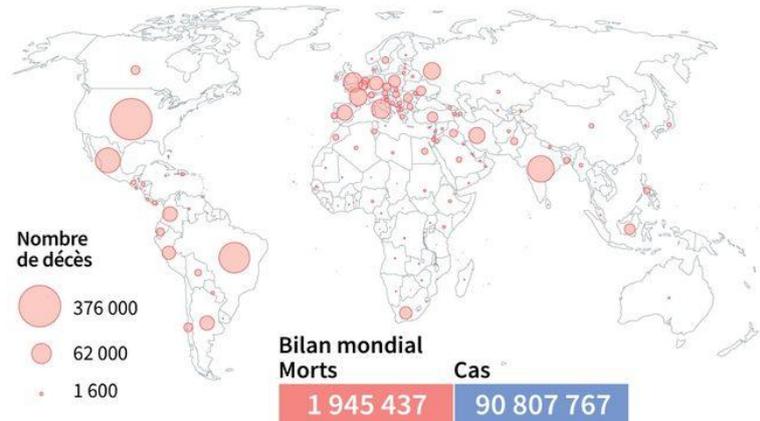


Source : comptage de l'AFP à partir des bilans fournis par les autorités locales



Le monde face au coronavirus

12 janvier, 11h GMT



Source : comptage de l'AFP à partir des bilans fournis par les autorités locales



3-Covid-19 : l'inquiétante fatigue des soignants

Alors que le nombre d'hospitalisations repart à la hausse, l'Ordre national des infirmiers tire la sonnette d'alarme. Epuisés, en manque de considération, 43 % des infirmiers interrogés dans une récente enquête disent ne pas savoir s'ils feront encore ce métier dans cinq ans.

Des conditions de travail dégradées, des repos reportés, des tâches qui dépassent les domaines de compétence réglementaires... Une étude menée par l'Ordre national des infirmiers, cet hiver, dévoile un découragement profond chez les professionnels. 57 % d'entre eux assurent ne pas avoir suffisamment de temps pour prendre en charge correctement leurs patients. Plus d'un tiers affirment être en effectifs réduits par rapport à la normale. Et 43 % des infirmiers envisageraient de changer de métier. D'ailleurs certains l'ont déjà fait.



@Afp

4-Transports : les tests restent obligatoires pour les voyageurs vers la Corse

Corsematin

Le **maintien du dispositif** a fait l'objet d'intenses discussions durant toute la journée. Censé être levé à partir de ce **vendredi 8 janvier**, le dispositif de **tests obligatoires** pour les **voyageurs à destination de la Corse** va être prolongé par la préfecture durant un mois. La date exacte de fin de cette mesure doit être précisée par décret dans les prochaines heures.

Mise en place le 19 décembre pour les fêtes de fin d'année, cette réglementation oblige tous les voyageurs à destination de l'île à attester d'un test PCR ou antigénique négatif au Covid-19, daté de moins de 72 heures avant leur départ, sur les voies aériennes et maritimes. Une mesure semblable au protocole sanitaire instauré dans les transports maritimes entre la Corse et l'Italie depuis le 8 décembre dernier au moment d'embarquer.

5-Le tribunal spécial à l'ouverture du procès d'un clan de la mafia de la 'Ndrangheta, à Lamezia Terme, en Calabre, Italie



Italie: début en Calabre du procès de centaines de mafieux © AFP/Gianluca CHININEA

Plus de 350 personnes, des membres de la 'Ndrangheta mais aussi des élus locaux, fonctionnaires, policiers et entrepreneurs, défilent à la barre, le plus souvent en visioconférence à cause de la pandémie de coronavirus, devant le tribunal spécialement aménagé pour l'occasion à Lamezia Terme. L'immense salle d'audience blanche, les voix désincarnées transmises par visio-conférence depuis les prisons de tout le pays, et les juges et les centaines d'avocats parlant à travers des masques ont contribué à donner une atmosphère surréaliste au premier jour de ce procès.

Sur les écrans de télévision, la mosaïque d'images provenant de petites salles à l'intérieur des prisons montrait certains accusés, tous des hommes, assis en petits groupes ou seuls, accompagnés de fonctionnaires pénitentiaires.

Sur le banc des accusés, le boss Luigi Mancuso, qui a déjà passé près de vingt ans en prison, mais aussi des dizaines d'autres dotés de surnoms dignes d'un film de Hollywood: «le Loup», «P'tit Gros», «Blondinet», «Petite Chèvre»...

Ce «maxi-procès» est «un jalon dans l'édification d'un mur contre les mafias en Italie», a déclaré à l'AFP à la veille de l'ouverture des débats le procureur Nicola Gratteri.

6-Les fronts de la déforestation se multiplient sur la planète

« Malgré les traités internationaux et les engagements pris par de grandes entreprises, la perte de forêts n'a pas été stoppée ni encore moins inversée », affirme l'ONG WWF.

Les fronts de la déforestation se multiplient et s'étendent, alerte le Fonds mondial pour la nature, le WWF. La Terre, qui était couverte à 50 % de forêts il y a huit mille ans, ne l'est plus qu'à 30 %. Non seulement de nouvelles zones soumises aux incendies et aux défrichements apparaissent en Afrique – au Liberia, au Ghana, à Madagascar – et en

Amérique latine – notamment au Mexique et au Guatemala –, mais la destruction des jungles, forêts primaires ou sèches, savanes arborées s'accélère partout sur la planète.

Dans un rapport rendu public le 12 janvier, l'ONG recense et analyse les vingt-quatre principaux fronts dans trente pays. Cinq ans après leur précédente analyse, la situation s'est encore dégradée : à eux seuls, ces vingt-quatre fronts menacent un cinquième des forêts tropicales du monde.



Dans l'Etat brésilien du Mato Grosso, le 7 août 2020. FLORIAN PLAUCHEUR @AFP

Ce cycle mortifère aura-t-il une fin ? Cette année encore, la déforestation s'est intensifiée en Amazonie brésilienne. Au total, 11 088 km² de forêt tropicale ont été rasés dans le pays en douze mois, durant la période allant d'août 2019 à juillet 2020, selon les données rendues publiques par l'Institut national de recherches spatiales (INPE).

11 088 km² ? C'est à peu de chose près la superficie de la région Ile-de-France ou d'un pays comme le Liban. L'équivalent de 4 300 terrains de football rasés chaque jour. Trois terrains par minute. Voilà plus d'une décennie que l'Amazonie n'avait pas connu un bilan aussi catastrophique

7-« La pandémie a mis en évidence le lien entre destruction de la nature et menace sur la santé humaine »

Les deux dirigeantes du WWF France, Véronique Andrieux et Isabelle Autissier, soulignent, dans une tribune, la relation directe entre la déforestation, le recul de la biodiversité et la pandémie, appelant à un sursaut des dirigeants mondiaux

Dans le monde, 43 millions d'hectares de forêts **perdus** entre 2004 et 2017 ont été perdus, soit l'équivalent de 80 % de la superficie de la France métropolitaine, et ce sur seulement 24 « fronts de déforestation », c'est-à-dire les points les plus chauds de la déforestation mondiale. C'est sur ce constat alarmant que s'ouvre la dernière étude du WWF, qui souligne notamment la responsabilité de l'agriculture commerciale dans la dynamique de la déforestation.

La pandémie a surtout mis en évidence le lien entre destruction de la nature et menace sur la santé humaine. 70 % des maladies émergentes (Zika, Ebola, Nipah, etc.) et presque toutes les pandémies connues (par exemple la grippe, le VIH, le Covid-19) ont pour origine des zoonoses, c'est-à-dire des maladies causées par des infections d'origine animale. C'est le constat que dresse la Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), l'équivalent du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour la biodiversité.

8-Les Peuls, l'un des derniers grands peuples nomades de la planète

Les Peuls, l'un des derniers grands peuples nomades de la planète, sont au cœur de presque toutes les actualités au Sahel. Vivant au Nigeria, au Mali et au Niger, ces hommes et ces femmes épris de liberté, ballottés par les grands maux du XXI^e siècle, de l'explosion démographique, en passant par le réchauffement climatique et la radicalisation tentent de conserver un monde de vie traditionnel nomade en harmonie avec leurs troupeaux.



@Afp luis tato

9-Les étudiants de HEC veulent un patron « vert » pour leur école

Dans une lettre ouverte, deux mille étudiants et anciens de HEC demandent que leur prochain directeur soit en phase avec leurs attentes en matière d'« engagement environnemental et écologique ».

« *Apprendre à oser* », annonce le slogan de l'Ecole des hautes études commerciales (HEC).

« *Aujourd'hui, à notre tour de vous demander d'oser* », viennent de rétorquer les étudiants de l'association *Esp'R HEC Paris*, qui promeut l'écologie et l'économie sociale et solidaire sur le campus de Jouy-en-Josas (Yvelines), dans une lettre ouverte signée par près de deux mille étudiants et anciens élèves. Ils demandent au conseil d'administration de HEC Paris, qui s'apprête à désigner un nouveau directeur général, de choisir un ou une candidate « *qui saura répondre à [leurs] attentes en termes d'engagement environnemental et écologique* ».

« *Nos modes de vie bousculent les équilibres environnementaux et sociaux, montrant année après année des limites toujours plus évidentes. Ce formidable défi n'est pas une contrainte, mais bien une opportunité et une promesse d'avenir dans un monde post-Covid. HEC est présentée dans les classements comme la première école de commerce européenne. Elle a le devoir de se hisser à la hauteur de son rang en montrant l'exemple.* »

10-Invasion du Capitole, De l'insurrection à la mise en accusation: une semaine où l'Amérique a basculé

Photos @Afp saul Loeb

Voici une chronologie des principaux événements ayant mené à ce vote historique dans l'hémicycle contrôlé par les démocrates:

Alors que le Congrès américain siège le 6 janvier pour certifier la victoire de Joe Biden à la présidentielle, Donald Trump intervient lors d'un rassemblement de ses partisans près de la Maison Blanche. Il y réitère ses accusations infondées d'une élection «volée» et encourage ses supporteurs à se rendre devant le Capitole. S'il leur demande de défiler «pacifiquement et de façon patriotique», son discours est toutefois parsemé de remarques incendiaires qui chauffent l'assistance à blanc.

«Vous ne reprendrez jamais notre pays en étant faibles. Vous devez montrer de la force et vous devez être forts», harangue-t-il. «Battons-nous pour Trump», lui répond la foule.

Pendant son discours, Donald Trump exhorte également son vice-président, Mike Pence, qui préside la séance de certification des résultats du collège électoral, de faire preuve de «courage» et de bloquer ce processus.

Mais alors même que le président est sur scène, Mike Pence décline, dans une lettre, soulignant que la Constitution lui accorde un rôle essentiellement protocolaire qui ne lui permet pas de faire ce que Donald Trump lui demande.

Au moment où le Sénat et la Chambre des représentants comptent les votes pour certifier le résultat de l'élection, des milliers de partisans de Donald Trump prennent d'assaut le Capitole, cassant des fenêtres, défonçant des portes et submergeant les forces de l'ordre, largement dépassées.



Les parlementaires sont mis à l'abri, alors qu'une foule hargneuse erre dans les couloirs du Congrès, chantant «Pendez Mike Pence» et «Où est Nancy?», en référence à la présidente démocrate de la chambre basse, Nancy Pelosi.

Lors de ces événements, cinq personnes perdent la vie, dont une supportrice de Donald Trump, touchée par un tir d'un agent de sécurité, et un policier qui, tabassé par des émeutiers, décède à l'hôpital.

Des parlementaires, ainsi que ses propres conseillers, appellent Donald Trump à stopper ses partisans. Il s'exécute enfin dans un tweet et une brève vidéo où il leur demande de «rentrez à la maison», tout en leur lançant: «On vous aime. Vous êtes uniques.»



Plusieurs heures plus tard, après le départ de tous les émeutiers et la sécurisation du Capitole, le Congrès reprend séance et certifie définitivement l'élection à l'aube, autour de 04H00 du matin jeudi (09H00 GMT).

Jeudi, Donald Trump est confronté à une série de démissions de responsables de son administration, dont ses ministres des Transports Elaine Chao et de l'Education Betsy DeVos.

Le chef de la police du Capitole présente à son tour sa démission.

Après avoir temporairement suspendu le compte du président républicain, Twitter annonce vendredi que la suspension est définitive, citant un «risque de nouvelles incitations à la violence». Facebook suspend les comptes du milliardaire pour une durée indéterminée.

Vendredi, la cheffe des démocrates à la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, appelle Donald Trump à démissionner.

La Chambre des représentants commencera mercredi matin les débats sur la mise en accusation de Donald Trump. Une mise en accusation mènerait à un procès au Sénat mais le calendrier en est très incertain, car la chambre haute n'est pas censée siéger avant le 19 janvier, à la veille de l'investiture de Joe Biden, dont les premiers mois en tant que 46e président pourraient s'en trouver perturbés.

Suivre sur <https://making-of.afp.com/quand-la-democratie-vacille>



Joe Biden
certification officielle de l'élection de Joe Biden comme Président des Etats-Unis, 12 janvier 2021 @Afp

11-Inde: des milliers d'hindous au bord du Gange pour Kumbh Mela, malgré le Covid-19,

Les pèlerins indiens ont commencé à affluer par milliers mercredi, en dépit de la pandémie de Covid-19, sur les rives du Gange à la veille de Kumbh Mela, importante fête hindoue qui attire des millions de visiteurs plusieurs semaines durant.

«Nous attendons ici entre 800.000 et un million de personnes pour la seule journée de jeudi», a déclaré Siddharth Chakrapani, un des organisateurs du pèlerinage à Haridwar, dans l'Etat de l'Uttarakhand (nord), qui dure sept semaines.

«La pandémie est un peu un souci, mais nous prenons toutes les précautions», a-t-il assuré, alors que l'Inde est officiellement le deuxième pays le plus contaminé au monde par le coronavirus, qui y a fait plus de 150.000 morts.

«Je suis sûr que Maa Ganga veillera à leur sécurité», veut-il croire, en référence au fleuve Gange, où se baigner est un acte sacré pour les fidèles hindous.

Sur ses rives, un flux constant de visiteurs, nombreux à ne pas porter de masque, peinaient à respecter une certaine distanciation physique. Des familles tentaient de se faire une place pour y déposer leurs affaires, avant de se relayer pour se baigner dans les eaux froides du fleuve.

Selon la mythologie hindoue, les dieux et les démons se sont fait la guerre pour une cruche sacrée, la Kumbh, qui contenait un élixir d'immortalité. Quelques gouttes s'en échappèrent en quatre lieux différents qui, de nos jours, accueillent ces festivités en alternance.

Le dernier pèlerinage, qui a eu lieu à Prayagraj, en 2019, avait accueilli 55 millions de personnes en 48 jours.

A partir de jeudi, arriveront les sadhous, hommes saints aux corps dénudés, couverts de cendres, coiffés de dreadlocks, sur les bords du fleuve où ils s'installeront pour bénir les pèlerins venus prendre le bain. Mais cette année, en raison de la pandémie, les participants pourraient se montrer un peu moins nombreux, ce que regrette Sanjay Sharma, un pèlerin de 50 ans.

«L'Inde n'est pas comme l'Europe, en ce qui concerne l'immunité, nous sommes mieux lotis. C'est vraiment triste de constater que les gens ne viennent pas à Kumbh en aussi grand nombre qu'avant, de peur d'un simple éternuement ou d'une toux», dit-il, ajoutant: «la plus grande vérité sur terre est la mort. À quoi bon vivre dans la peur?».

Bien que les experts mettent en garde contre le risque d'une troisième vague épidémique, la vie reprend progressivement son cours dans le deuxième pays le plus peuplé du monde.



Pèlerins hindous qui se préparent à se baigner dans le Gange, à la veille de la fête de religieuse de Kumbh Mela, à Haridwar (nord de l'Inde) @AFP

12-YouTube limite à son tour le compte de Donald Trump

La plate-forme de vidéos de Google rejoint une longue liste de réseaux sociaux qui ont annoncé des sanctions contre le président américain sortant.

YouTube, propriété de Google, a annoncé, mardi 12 janvier, avoir supprimé une vidéo qu'avait publiée Donald Trump sur sa chaîne officielle dans la journée. Youtube a aussi sanctionné la chaîne en lui interdisant de mettre en ligne de nouvelles vidéos durant une semaine. « Après étude du cas et en raison d'inquiétudes quant à de nouvelles violences, nous avons supprimé une vidéo mise en ligne par Donald Trump pour violation de nos règles », écrit YouTube, sans préciser quelle était la vidéo concernée.

Selon le journaliste spécialisé Casey Newton, la chaîne de Donald Trump avait diffusé des extraits de ses dernières déclarations aux journalistes, les premières depuis l'invasion du Capitole de Washington le 6 janvier, dans lesquelles il évoquait « l'immense colère » de ses partisans.

« Nous avons également désactivé, sans limitation de temps, la possibilité de publier des commentaires sous les vidéos du président Trump », a également expliqué Youtube, qui utilise ce faisant son système de sanctions graduées (« strikes ») contre les comptes ne respectant pas ses règles. Le premier « strike » suspend la possibilité de publier de nouvelles vidéos durant une semaine ; le troisième aboutit à la fermeture de la chaîne

13-Les pneus neige obligatoires en Corse dès novembre 2021

L'hiver est là et la circulation dans l'intérieur de la **Corse** se fait au gré des **chutes de neige** et du verglas. Ce week-end encore, **les villages de montagne ont été blanchis par des flocons** rendant difficile le franchissement de certains cols.

Si la tolérance est encore de mise en matière d'**équipements hivernaux**, la donne pourrait bien changer avec l'entrée en application d'un nouveau décret, paru au Journal officiel le 18 octobre dernier, dans le cadre de la loi Montagne II. Dès l'automne prochain, donc, les **pneus neige** ou les chaînes à neige deviendront obligatoires pour circuler sur les routes de montagne, partout en France, entre le 1^{er} novembre et le 31 mars.

"Les préfets des 48 départements situés dans les massifs montagneux devront établir la liste des communes dans lesquelles un équipement des véhicules devient obligatoire en période hivernale, précise le décret. Cette liste sera établie avec et après consultation des élus locaux concernés."

Les deux départements corses sont concernés, tout comme ceux des Alpes, du Massif Central, du Jura, des Pyrénées et des Vosges. Cette mesure vise à *"améliorer la sécurité des usagers en cas de neige et de verglas, et limiter le blocage des routes dans les régions montagneuses"*, complète le site Sécurité routière du gouvernement. À partir de l'hiver prochain, un automobiliste qui ne se conformera pas à l'obligation d'équiper son véhicule avec de dispositifs antidérapants amovibles (pneus neige, pneus hiver ou chaînes) s'exposera à une amende de 135 euros et à une immobilisation possible du véhicule

14-Neige en Corse : Le meilleur des hivers au plus mauvais moment



Vue sur Solenzara et la mer Tyrrhénienne depuis Bavella @tonytotoas

Elle prive ses sites de ski alpin d'une belle activité, mais la saison hivernale du massif corse s'inscrit en marge du contexte économique qui menace les grandes stations continentales. Car la Covid n'occulte pas la qualité d'un manteau neigeux qui frise les records, et érige l'île-montagne en paradis du ski de randonnée.

Le meilleur des **hivers** au plus mauvais moment ? Telle est forcément la réflexion la plus spontanée, tant le manteau neigeux renvoie en premier lieu aux **petites stations de ski** privées de leurs **remontées mécaniques** par les restrictions de la crise sanitaire.

Ces activités qui, en temps normal, s'accrochent péniblement à une météo favorable qui se limite à quelques week-ends, sont cette année encore compromises, malgré une épaisseur supérieure à un mètre aux bas des pistes.

La Covid est passée par là, avec son risque de flambée épidémique qui conduit le pouvoir public à privilégier la prudence partout où ce qui est attractif draine les foules.

La saison n'est pas terminée, l'espoir est donc encore de mise pour ceux qui ont envie de chausser les skis. En Corse ou ailleurs, dans les grandes stations de sport d'hiver qui craignent une saison... blanche comme elles n'en ont jamais vécu.

Mais en attendant, les Corses ne manquent pas de profiter de cette neige tombée en abondance dès le début de l'hiver, accompagnée de conditions météorologiques qui garantissent la qualité d'un manteau, lequel a visiblement vocation à durer.

15-Le surf à l'assaut des vagues de l'Olympisme

On imaginait cette discipline éprise de liberté loin des considérations olympiques, et pourtant, elle sera présente aux JO à Tokyo en démonstration, puis à ceux de Paris, en 2024, en tant que sport intégré. Pour Michel Plateau, directeur technique national à la Fédération française, le surf est « entré dans la cour des grands ».

Longtemps marginal sur les côtes de l'Hexagone, le surf a connu, en à peine cinquante ans, un essor croissant. Aujourd'hui, 16 000 surfeurs sont licenciés à la Fédération française de surf et près de 800 000 le pratiquent hors cadre.



Vainqueur du Quiksilver Pro en 2019 à Hossegor, Jérémy Florès représentera la France aux prochains Jeux, sur la plage japonaise de Tsurigasaki. © Valentino Belloni/Hans Lucas

16-Il y a 50 ans, le Haut barrage d'Assouan domptait les eaux du Nil

Le 15 janvier 1971, le Haut barrage d'Assouan sur le Nil, projet pharaonique de l'Égypte nassérienne construit avec le concours des Soviétiques, était inauguré, permettant d'accroître ses ressources énergétiques et d'étendre ses zones irriguées.

Mais l'ouvrage a suscité de vifs débats. Ses détracteurs lui reprochent notamment d'avoir diminué en aval le limon fertilisant et réduit la surface du delta du Nil rongé par la Méditerranée.

Et il a surtout provoqué un important transfert de la population nubienne, dont les terres ont été en grande partie submergées par les eaux du lac Nasser, en amont du barrage.

Dans les années 1950, devant l'accroissement de la population, les autorités cherchent à augmenter les ressources énergétiques et à étendre les zones irriguées, en évitant crues et sécheresses.

Le dirigeant égyptien Nasser, héraut du panarabisme et du mouvement des non-alignés, riposte en annonçant la nationalisation du canal de Suez.

En pleine guerre froide, la Russie a offert de financer le barrage et le 9 janvier 1960 Nasser lance le début des travaux de construction.

Le 14 mai 1964, le «raïs» et le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev assistent à la mise en eau du Haut barrage. Nasser rend hommage à l'URSS, à ses ingénieurs et ouvriers qui ont collaboré à l'édification du barrage «symbole durable de l'amitié» entre les deux pays.



Le barrage d'Assouan, en Égypte, janvier 2021 @AFP

Le projet menace cependant les trésors de l'ancienne Nubie, partageant son territoire entre l'Égypte et le Soudan actuels, et dont les frontières s'étendaient le long du Nil.

Vingt-quatre temples et chapelles pharaoniques et gréco-romains risquent d'être engloutis puisque la mise en oeuvre du projet doit entraîner la formation d'un immense lac artificiel, le lac Nasser.

L'Unesco coordonne alors le plus grand sauvetage archéologique de l'histoire. Une vingtaine de monuments gigantesques sont démontés et réédifiés à l'abri des eaux, dont les célèbres temples d'Abou Simbel.



Le complexe Ramsès II dans le temple d'Abou Simbel, en Egypte @AFP

Les terres de l'ancienne Nubie sont toutefois en grande partie submergées par les eaux et une part importante de la population est contrainte de quitter les rives fertiles du Nil pour les campagnes arides du Sud ou les grandes villes.

Le 15 janvier 1971, les dirigeants égyptiens et russes inaugurent l'ouvrage et visitent la gigantesque centrale hydroélectrique citant «la réalisation des rêves du peuple égyptien en vue de dompter les eaux du Nil». Le Haut barrage peut retenir plus de 160 milliards de m³ d'eau par an dans le lac Nasser. Les douze turbines installées sur le barrage produisent dix milliards de kilowatts d'électricité.

Pendant onze ans, 36.000 ouvriers égyptiens et plus de 2.000 experts soviétiques se sont relayés sur les chantiers. L'URSS en aura financé 40% alors que le reste a été payé par l'Égypte en coton, sous forme de troc.

17-Algérie : à Tizi-Ouzou, un pharaon égyptien s'invite au Nouvel An kabyle

L'inauguration d'une statue à l'effigie de Sheshonq I^{er}, à qui l'on prête des origines berbères, a semé la discorde sur les réseaux sociaux. L'inauguration d'une statue à l'effigie d'un pharaon égyptien, mardi 12 janvier à Tizi-Ouzou, en Kabylie, à l'occasion de la célébration du Nouvel An berbère (Yennayer), soulève les passions en [Algérie](#) et en [Égypte](#). Pour fêter l'arrivée de l'année berbère 2971, la municipalité a érigé une statue géante du pharaon Sheshonq I^{er} (« Chachnaq », en langue tamazight). Haute de plus de quatre mètres et sculptée par deux jeunes artistes, Hamid Ferdi et Samir Salmi, elle a été dévoilée vendredi, selon les médias locaux. Mais son installation a semé la discorde sur les réseaux sociaux. Selon l'historien Fouad Soufi, interrogé par l'AFP, Chachnaq était « *un homme puissant, un des généraux les plus importants de l'Égypte pharaonique* ». « *Il a pris le pouvoir autour de 945 avant Jésus-Christ, au moment d'une crise de succession, et a fondé une dynastie* », mais il était « *totalelement égyptianisé et tourné vers la Palestine* », même si on lui prête des origines berbères, ajoute M. Soufi. La date du 12 janvier de l'année 950 avant J.-C. a été choisie par des militants berbères comme point de départ du calendrier amazigh, en référence à l'accession au trône de Chachnaq. Mais « *la date de l'intronisation de Chachnaq est difficile à estimer* », nuance l'historien, évoquant un choix « *arbitraire* »

18-WandaVision»: les super-héros Marvel de retour sur petit écran en noir et blanc

Lorsque les Avengers ont fracassé le box-office mondial en 2019 avant de tirer leur révérence, personne ne pouvait prédire que la saga des super-héros Marvel se poursuivrait via une sitcom en noir et blanc accumulant les références kitsch aux années 1950 et intitulée «WandaVision».

Mais le monde a bien changé depuis qu'Iron Man et ses amis en costumes moulants l'ont sauvé (temporairement) dans «Avengers: Endgame», battant le record historique de recettes pour un long-métrage avant de boucler certains points restés obscurs dans «Spider-Man: Far From Home».

Lancée en 2008, la franchise au succès planétaire a subi, comme toute l'industrie du cinéma, un brusque coup d'arrêt avec la pandémie de coronavirus qui a provoqué la fermeture des cinémas et entraîné le report de la sortie de «Black Widow» et d'autres films déclinant la saga.

Parallèlement, le groupe Disney qui détient Marvel a dépensé des milliards pour placer ses super-héros et autres franchises mondiales sur sa plateforme de vidéo à la demande Disney+, dans un bras de fer acharné avec ses concurrents Netflix et HBO Max.

C'est ainsi que «WandaVision», série des plus excentriques qui sort vendredi sur Disney+, se retrouve à la pointe de l'«univers cinématographique» Marvel. Ses principaux protagonistes sont Wanda Maximoff (Elizabeth Olsen), la «Sorcière rouge», et l'androïde Vision (Paul Bettany), deux héros déjà présents chez les Avengers mais relativement secondaires.



Paul Bettany (g) et Elizabeth Olsen, de la série «WandaVision», lors d'une présentation Disney+, le 23 août 2019 à Anaheim, en Californie / Getty/AFP/Archives



19-Retour en Russie pour l'opposant russe Alexeï Navalny,

L'opposant russe Alexeï Navalny, en convalescence en Allemagne après avoir été victime d'un empoisonnement présumé en août, a annoncé qu'il rentrerait le dimanche en Russie, en dépit d'une menace d'une peine de prison.

«Venir en Allemagne, ce n'était pas mon choix (...) Je me suis retrouvé ici parce qu'ils ont essayé de me tuer», a déclaré dans une vidéo diffusée sur sa page Instagram l'opposant de 44 ans, annonçant qu'il avait acheté un billet d'avion pour Moscou.

Pourfendeur de la corruption et ennemi juré du Kremlin, M. Navalny avait fait un malaise en août au moment où il revenait d'une tournée électorale. Son avion avait fait un atterrissage d'urgence à Omsk en Sibérie, où il était resté hospitalisé 48 heures avant d'être évacué, dans le coma, vers l'Allemagne. Après trois mois de coma, l'opposant en est sorti début septembre et trois laboratoires européens ont conclu à un empoisonnement par un agent neurotoxique de type Novitchok, conçu à l'époque soviétique : une conclusion confirmée par l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), malgré les dénégations de Moscou.

Les proches de M. Navalny assurent qu'il arrivera dimanche à l'aéroport moscovite de Vnoukovo à 19H20 à bord d'un avion de la compagnie Pobeda. «Venez m'accueillir», a-t-il déclaré dans sa vidéo, ajoutant qu'il était «presque guéri». Pour l'opposant, son empoisonnement a été orchestré sur l'ordre direct de Vladimir Poutine, son ennemi juré, qui ne prononce jamais son nom. Le maître du Kremlin balaye, quant à lui, toutes les accusations.

Ses émissions diffusées sur YouTube - où il rassemble plus de 4,8 millions d'abonnés - sont très populaires et ses enquêtes sur la corruption des élites affichent plusieurs dizaines de millions de vues.

«Je fais le travail que je préfère, les gens me soutiennent, j'ai de nombreux partisans. Qu'est-ce qui peut rendre un homme plus heureux ?»



L'opposant russe Alexeï Navalny parlant à la presse lors d'une manifestation @ AFP/Archives

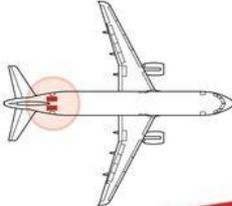
20-Accident de Boeing en Indonésie: les enquêteurs espèrent trouver la seconde boîte noire

Les plongeurs ont interrompu à cause du mauvais temps mercredi leurs recherches de la seconde boîte noire du Boeing qui s'est abîmé au large de Jakarta avec 62 personnes à bord mais les enquêteurs gardent bon espoir de retrouver cette pièce essentielle pour comprendre les causes de l'accident. Des plongeurs ont repêché la veille une première boîte noire, l'enregistreur des paramètres de vol (FDR), et se concentrent désormais sur la recherche de l'enregistreur des conversations de la cabine de pilotage.

Ces enregistreurs pourraient donner des informations cruciales pour comprendre pourquoi le Boeing 737-500 de Sriwijaya Air a soudainement chuté de quelque 10.000 pieds (3.000 mètres) en moins d'une minute et plongé dans la mer de Java samedi 9 janvier. Les boîtes noires, qui enregistrent notamment la vitesse, l'altitude et la direction de l'appareil, aident à déterminer les causes des crashes dans 90% des cas, selon les experts de l'aviation. L'agence américaine en charge de la sécurité des transports (NTSB) a indiqué sur son fil Twitter envoyer des enquêteurs à Jakarta, aux côtés de représentants de Boeing, de GE Aviation, le fabricant des moteurs de l'appareil, et de l'Autorité américaine à l'aviation (FAA).

Des dizaines de bateaux ainsi qu'un robot sous-marin participent aux recherches mais les plongeurs ont interrompu leur travail en cours de journée à cause de vagues trop importantes.

Les «boîtes noires» ou enregistreurs de vol



CVR
Cockpit Voice Recorder
enregistre les **données audio** de la cabine de pilotage
2 heures d'enregistrement

Blindage
protecteur avec 3 couches de matériaux, résistant :
• 1 heure à **1 100°C**
• à l'immersion

FDR
Flight Data Recorder
Enregistre les **paramètres du vol** : vitesse, altitude, etc.
25 h d'enregistrement

Balises
Ultrasons émis dès l'impact pendant **90 jours max.**
2 km de portée

Source : BEA

© AFP



Les débris de l'appareil examinés @Afp

21- «Je décroche»: la détresse des étudiants «seuls derrière leur ordi»

photo@Afp

«Le matin, j'allume l'ordinateur, mais je suis incapable de suivre les cours. J'ai plus la force», soupire Sarah, en école d'ingénieurs à Lille. Après des mois de cours à distance, beaucoup d'étudiants se sentent comme elle «flancher», usés par la solitude et l'absence de perspectives.

«Huit heures seul derrière un ordi, c'est interminable. L'attention se perd, on se sent complètement perdu», lâche Sarah, 19 ans, la voix lasse après plus de trois mois «sans mettre un pied en cours».



Depuis la fermeture physique de son école en octobre devant la recrudescence de l'épidémie de Covid-19, sa motivation s'éteint: «au départ, je m'accrochais, je me disais +ça durera pas+. Mais en décembre, c'est devenu trop difficile, j'ai vraiment décroché».

En première année et «enfermée dans un 30 m²» avec son petit-ami, la Lilloise souffre de l'isolement. «C'est le plus difficile, le manque de lien social avec les autres, les profs. Je ne m'habille même plus, je reste dans mon lit», souffle-t-elle.

Les mathématiques, la conception assistée par ordinateur, «ce n'est pas du tout adapté au distanciel!» Quant aux examens, outre quelques devoirs surveillés, la plupart se déroulent «en contrôle continu» avec «énormément de devoirs à rendre, c'est super stressant», déplore cette étudiante qui souffre d'insomnies.

«J'ai tenté de rattraper mon retard pendant les vacances (...) Mais aujourd'hui je comprends que c'est loin d'être terminé», s'étrangle-t-elle, «découragée et en colère».

Pour d'autres jeunes comme Léa, en 2e année d'histoire à Angers, cet «épuisement moral et physique» dure depuis mars, assorti de difficultés financières.

«J'avais un job de serveuse, pour ne pas être un poids pour ma famille. Au premier confinement, tout s'est arrêté», regrette Léa. Boursière, elle a récemment bénéficié d'une aide de 150 euros, toutefois insuffisante. Pour payer son loyer et «privilegier l'achat de livres scolaires», elle avoue ne manger parfois «qu'une seule fois par jour». Les étudiants «se sentent abandonnés», enrage Léa, évoquant «le récent discours du Premier ministre dans lequel il parlait remontées mécaniques, stades de football, mais jamais des facs».

A Lyon, l'émotion s'est aussi emparée samedi de la communauté étudiante après la tentative de suicide d'un étudiant en droit qui s'est défenestré de sa résidence universitaire, sans que rien ne permette à ce stade d'expliquer son geste.

«L'impact psychologique est peut être encore plus fort à un âge où on crée du lien, où on se fait des amis, où on construit son réseau social», a relevé la ministre Vidal, faisant part d'une «demande de consultation des psychologues qui augmente énormément», face à laquelle le ministère «a décidé de doubler le nombre des psychologues au sein des établissements»

22-Espagne: un froid «historique» après la tempête de neige

L'Espagne a enregistré dans la nuit de lundi 11 janvier à mardi des températures «historiques», le mercure descendant jusqu'à $-25,4^{\circ}\text{C}$ et compliquant le déneigement notamment dans la capitale Madrid, où de nombreuses rues restaient bloquées.

Une grande partie du centre et de l'est du pays était toujours couverte de neige mardi après le passage d'une tempête inédite. Baptisée Filomena, cette dernière a aussi entraîné de fortes pluies ailleurs en Espagne et causé la mort de trois personnes ce week-end.

Dans le centre et l'est de l'Espagne, le mercure est descendu jusqu'à $-25,4$ degrés dans un village de la région d'Aragon, au nord-est de Madrid, a indiqué l'agence météorologique AEMET, en évoquant des températures «historiques».

Selon le porte-parole de cette agence, il est «possible» qu'il s'agisse de l'une des nuits les plus froides dans le pays depuis «plusieurs décennies» et des morts par hypothermie sont à regretter .

Le gouvernement a de nouveau appelé mardi les habitants des régions touchées à ne pas se déplacer à pied ou en voiture. «Il faut continuer à être extrêmement prudents» alors que l'alerte météo n'a pas été levée, a insisté le ministre de l'Intérieur, Fernando Grande-Marlaska.

Dans la capitale, trois jours après des chutes de neige historiques, le manque de chasse-neige et de sacs de sel continuait à se faire sentir.

Les axes principaux ont été dégagés et quelques lignes de bus ont repris du service mardi matin mais nombre de rues secondaires restaient enneigées. Le métro fonctionne en revanche 24h/24 depuis ce week-end.

Déjà sous pression en raison de la hausse des cas de Covid, les hôpitaux madrilènes ont dû prendre en charge depuis lundi «plus de 2.000» patients venus aux urgences après une mauvaise chute alors que les trottoirs et les rues ont été transformés en patinoires par le gel.

Les arbres menaçant de tomber sous le poids de la neige, les parcs restaient également fermés.

La nuit glaciale a provoqué des coupures d'eau dans plusieurs rues de la capitale, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Enfin, les problèmes d'approvisionnement des supermarchés en produits frais devraient cesser grâce à la réouverture de MercaMadrid, le gigantesque marché de gros madrilène.

Selon l'agence météorologique, les températures devraient remonter progressivement dans les prochains jours.



Des jeunes font une boule de neige géante à Madrid @ AFP

23-Poursuite de la grève au journal « L'Equipe »

A l'origine du mouvement, le plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) qu'elle a dévoilé cet automne pour réaliser 5 millions d'euros d'économies et éviter six millions de pertes en 2021. Arrêt total des compétitions sportives au printemps, nombreuses annulations ou reports depuis... Déjà fragilisé par la baisse de ses ventes papier, le quotidien a souffert de la crise sanitaire. En novembre, sa diffusion a reculé de 12,61 % par rapport à la même période un an plus tôt, à 192.499 exemplaires (papiers et numériques) par jour, selon l'Alliance pour les chiffres de la presse et des médias (ACPM). C'est dans ce contexte que la direction avait proposé un projet d'accord, prévoyant une baisse des rémunérations et du nombre de jours de RTT, en échange de la préservation des emplois jusqu'en 2024. Plan rejeté par les syndicats. L'Equipe, qui emploie 350 personnes et édite le quotidien et son magazine, ainsi que *Vélo Magazine* et l'hebdomadaire *France Football*, en passe de devenir un mensuel. Au total, 47 postes de journalistes et huit administratifs doivent être supprimés. Objectif, selon la direction, renforcer l'offre Internet pour atteindre le nombre de 450.000 abonnés numériques payants en 2025, contre près de 300.000 aujourd'hui.

Mais comment y parvenir si cela passe par « dégrader la qualité » du journal, s'interroge Francis Magois (SNJ). « On va abandonner des pans entiers de l'éditorial », poursuit-il, citant une moindre couverture des clubs de foot de Ligue 1 ou du rugby, la quasi-fin du traitement de la deuxième division de foot, « sans parler des petits sports ». « On est en train de sacrifier ce qui fait notre force, c'est un sabotage », ajoute-t-il.



Les manifestants ont brandi en début d'après-midi des exemplaires de L'Equipe et de France football, en marge d'une réunion entre syndicats et direction © Crédit photo : MARTIN BUREAU AFP

24-Gorilles, tigres, visons... Ces animaux infectés (ou sensibles) au Sars-CoV-2

Lundi, la direction du zoo de San Diego, en Californie, a annoncé qu'au moins trois de ses gorilles ont été testés positifs au Covid-19 après avoir été vraisemblablement contaminés par un soigneur asymptomatique. C'est la première fois qu'une transmission naturelle du virus est observée chez des grands singes captifs à l'instar des félidés ou des mustélidés. Le weekend dernier, deux d'entre eux ont commencé à tousser. Puis, à l'instar d'un autre de leurs congénères, ces deux individus appartenant à la petite troupe de gorilles des plaines résidant au zoo de San Diego,

en Californie, ont présenté des signes de congestion nasale. Or, ces symptômes sont préoccupants chez ces grands singes. A l'état sauvage, les maladies infectieuses transmises par l'homme sont en effet l'une des principales menaces pour la survie de l'espèce. Alertée par les soucis respiratoires de ses pensionnaires en ces temps pandémiques, l'équipe du parc zoologique a donc logiquement procédé à la collecte de leurs fèces pour les faire analyser. Elle suit scrupuleusement l'état de santé des animaux testés positifs.

25-Liaison maritime : plus de 21 heures de traversée pour les ferrys

Les passagers se souviendront longtemps de cette **traversée entre le continent et la Corse**. Les navires partis ce samedi 9 janvier ont été confrontés à un fort vent de nord-est et des vagues pouvant atteindre 4,5 mètres en Méditerranée.

Les navires *Mega Smeralda* de la Corsica Ferries et *Jean Nicoli* de la Corsica Linea auront mis près de **21 heures pour rejoindre Ajaccio depuis Toulon et Marseille** dans la nuit samedi à dimanche.

Les ferrys ont été forcés de contourner le plus fort de la tempête en passant par la **mer Ligure après avoir longé les côtes françaises et italiennes**.

Dès l'embarquement les compagnies ont fait savoir aux passagers qu'il fallait s'attendre à du retard en raison de l'état de la mer.

Sur le *Mega Smeralda* le départ a été sonné à 13 h 30 au port de Toulon en direction de la Ligure. Mais tout juste après avoir dépassé Nice, le navire a dû faire demi-tour et improviser une escale au port niçois. D'après des passagers qui ont interrogé le personnel de bord sur cet arrêt imprévu, une personne à bord aurait été blessée à la tête, obligeant le navire à faire route vers le port le plus proche pour la déposer.

Finalement, c'est le *Jean Nicoli*, parti de Marseille, qui est arrivé le premier ce dimanche matin au port d'Ajaccio aux alentours de 7 heures après 21 heures de voyage. Le bateau de la Corsica Ferries est arrivé vers 11 heures. Dans les deux cas, la traversée fut longue et "mouvementée" d'après les passagers, contents de mettre enfin le pied à terre.



@Corsematin

26-Bitcoin : des millionnaires potentiels ont perdu leur mot de passe

Seuls les possesseurs de Bitcoins peuvent connaître leur code d'accès... Et il n'existe aucun système pour le récupérer.

Certains investisseurs ont misé sur le bon cheval, gagné beaucoup d'argent, mais ne peuvent pas y accéder. Le *New York Times* se fait l'écho de la situation peu confortable dans laquelle se trouvent plusieurs possesseurs de Bitcoins, mais qui n'arrivent plus à se remémorer leurs identifiants ou mot de passe.

Le cours de cette cryptomonnaie, qui est donc virtuelle et seulement accessible en ligne, est irrégulier mais s'est envolé ces derniers mois pour atteindre les 30 000 dollars, environ 25 000 euros. Il a quadruplé en un an.

Un Bitcoin sur cinq ne serait plus accessible

Le *New York Times* prend l'exemple de Stefan Thomas, dont les Bitcoins valent potentiellement 220 millions de dollars (environ 183 millions d'euros). Mais il a un gros problème : il ne trouve plus les codes d'accès pour les récupérer. Il a le droit à dix tentatives. Il en a déjà essayé huit, en vain. S'il ne parvient pas à retrouver le bon mot de passe, son argent est définitivement perdu.



Illustration bitcoin. (OZAN KOSE / AFP)

27- Avec le décès de Georges Pernoud, « Thalassa » perd son capitaine

Visage de "Thalassa" pendant près de quarante ans, l'animateur Georges Pernoud est décédé à l'âge de 73 ans après avoir partagé avec des millions de téléspectateurs sa passion de la mer sous toutes ses formes.



Georges Pernoud en direct de Calvi en juin 2012

Georges Pernoud avait créé **Thalassa** ce magazine, à la longévité exceptionnelle, en 1975 et l'animait depuis 1980. "Merci pour tout Georges. Merci de nous avoir ouvert les yeux sur le monde pendant plus de 40 ans", pouvait-on lire lundi sur le compte Twitter de l'émission.

En 2017, à cause de changements de programmation qu'il déplorait, l'animateur avait préféré quitter le navire et avait présenté son dernier numéro le 30 juin, en duplex de Saint-Malo, ville chère à l'émission.

France 3 avait alors rendu hommage "à celui qui, à travers ses 1.704 numéros de **Thalassa** depuis le 25 septembre 1975, a mené avec la rédaction de **Thalassa** des reportages et des enquêtes de grande qualité sur le monde de la mer et ceux qui en vivent".

"Avec Thalassa, Georges Pernoud a transmis aux Français son amour de la mer et des paysages. À notre génération, aujourd'hui, de protéger cette nature qu'il nous a appris à connaître", a salué Emmanuel Macron, dans un tweet.



Enregistrement de l'émission Thalassa port Tino Rossi Ajaccio juin 2012

> **ACADÉMIE DE CORSE**

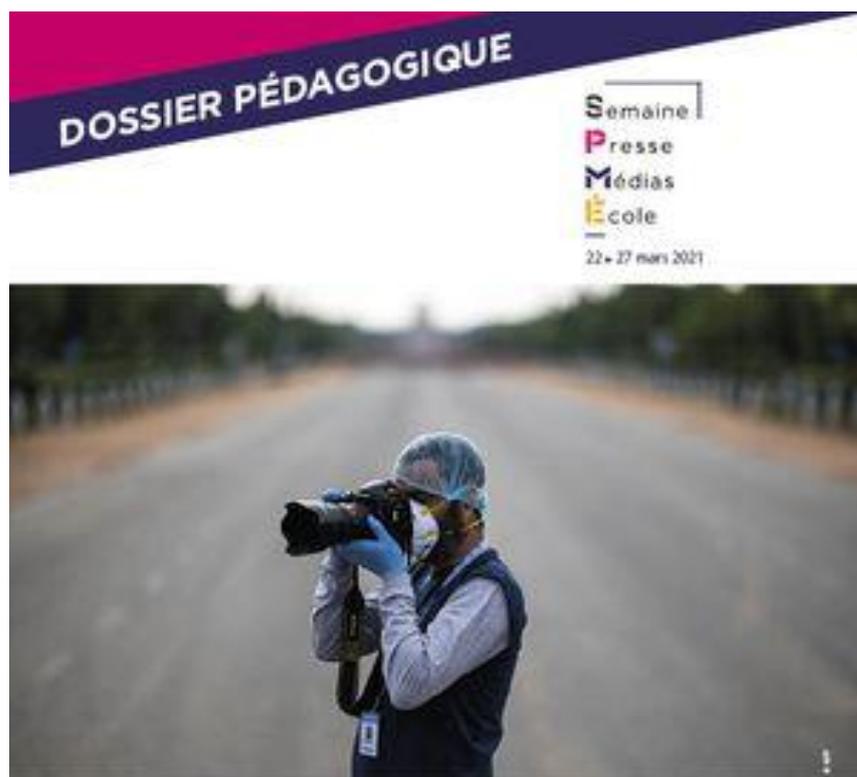
Pour rejoindre l'équipe du Clemi de Corse :

Marie Pieronne Clemi@ac-corse.fr

Annick Simeoni Annick.simeoni@ac-corse.fr



**Le centre pour l'éducation
aux médias et à l'information**



Thème 2021
**S'informer pour
comprendre le monde**

